



# LA LETTRE

N°20 - Décembre 2016

[www.damchu.com](http://www.damchu.com)

[lydialoir@gmail.com](mailto:lydialoir@gmail.com)

ASSOCIATION LOI 1901 AIDE AU DEVELOPPEMENT DES VILLAGES DE LANG HOAI ET LUNG NGUU, APPARTENANT A LA MINORITE NUNG, PROVINCE DE CAO BANG NORD VIET NAM



*"On dessine pour se trouver et on rencontre les autres."*

**Louis Pons,  
peintre et sculpteur**



De gauche à droite : Jade, Isaure, Victoria, Lisa, Lucy, Elie et May

C'est une Lettre Dam Chu exceptionnelle que vous lisez : elle rend compte de la mission Edusol qui vient de s'achever, laquelle a été particulièrement dense par la qualité du travail réalisé, la profondeur des échanges avec toute l'équipe de l'école maternelle de Lung Nguu, et sa durée inhabituelle de trois semaines, dont deux à peindre les fresques murales sur la quasi-totalité des bâtiments de cette école. Le projet réalisé ce mois-ci est dans la continuité d'un projet initié en 2015, dont il est le point d'orgue, car il représente le dernier maillon pour que l'école maternelle de Lung Nguu accède au statut d'école nationale.

Un appel au financement participatif a été réalisé avec succès au printemps. Nous remercions chaleureusement pour leur générosité tous les donateurs de la plateforme Ulule.fr et les dona-

teurs particuliers sans qui cette mission n'aurait pu être réalisée.

Après de longues et laborieuses recherches, un partenariat a pu être conclu avec cinq jeunes ar-



Dernière mise au point avec Mme Qué

tistes diplômés de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts, Elie, Isaure, Jade, Lisa et Victoria auxquels s'est adjointe May, une artiste laqueuse formée à la même école, accompagnée de sa fille Lucy, 7 ans, qui a également mis « la main à la pâte »... ou plutôt « la main dans la peinture ». Les mois précédant la mission, plusieurs pro-

jets artistiques ont été présentés, modifiés et validés par la directrice, Madame Quê, et les autorités pédagogiques du District de Quang Ũyen. Des aménagements ont été apportés sur place et des dessins supplémentaires réalisés à la demande de Madame Quê. Les deux semaines passées à peindre les fresques murales n'ont pas été de trop !

**Les écoles des régions montagnardes reculées, fréquentées par les enfants des ethnies minoritaires, manquent cruellement de moyens et les enseignants y travaillent dans des conditions précaires. En accédant au statut d'école nationale, outre la prise en charge des frais d'entretien des locaux par la capitale, Hanoi, les professeurs devront suivre une formation complémentaire et des professeurs mieux formés seront nommés, apportant ainsi une meilleure éducation aux enfants de cette minorité.**



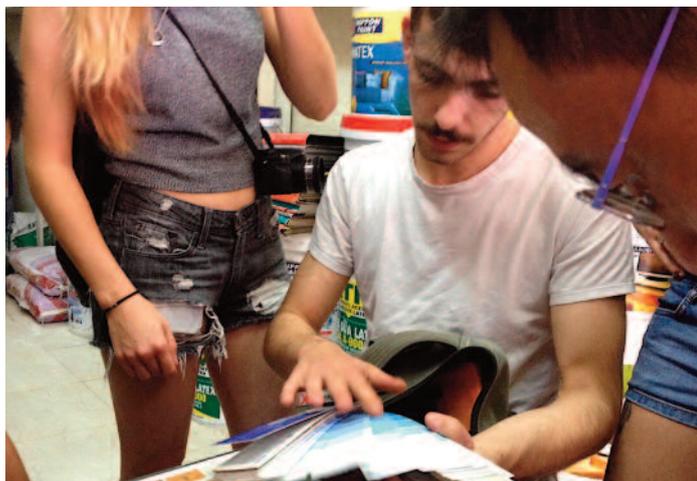
Des fresques à l'école du bout du monde

## Le journal de bord en images de nos artistes

**A**rrivée le 16 novembre à Hanoi. La 1<sup>ère</sup> journée a été consacrée à l'achat du matériel de peinture : pinceaux, rouleaux, combinaisons de protection, bâches plastiques, pots de peinture, le tout payé 960 €, le même devis de France : 2 500 €. Visite incontournable du musée d'ethnographie à Hanoi. Nous sommes partis dès le lendemain à Cao Bang, chef lieu de la Province, ville-étape avant Lung Nguu. Cent quatre-vingt kilomètres « seulement » séparent Cao Bang de Hanoi mais cela prend une journée de route.



La liste établie par Bruno, leur professeur, est longue !



Le délicat choix des couleurs !



Embarquement pour Cao Bang

**L**e 19 novembre, arrivée à l'école maternelle de Lung Nguu, c'est la *Journée nationale des enseignants*, un comité d'accueil impressionnant nous attendait et, en présence des autorités locales, les enfants

ont dansé, chanté et offert des fleurs à leurs enseignants. Puis nous avons été invités à partager le repas sous le chapiteau à rayures rouges dressé pour l'occasion. La première confrontation avec l'alcool de riz local pour nos artistes !





**I**nstallation au Duy Huong Hôtel à Quang Ũyen, à trois kilomètres de l'école. Ce sera notre maison pour les deux prochaines semaines. Le matelas est dur mais il y a de l'eau chaude...et la wifi ! Ouf ! nous resterons connectés, même dans ce coin du bout du monde ! Et, côté restauration,



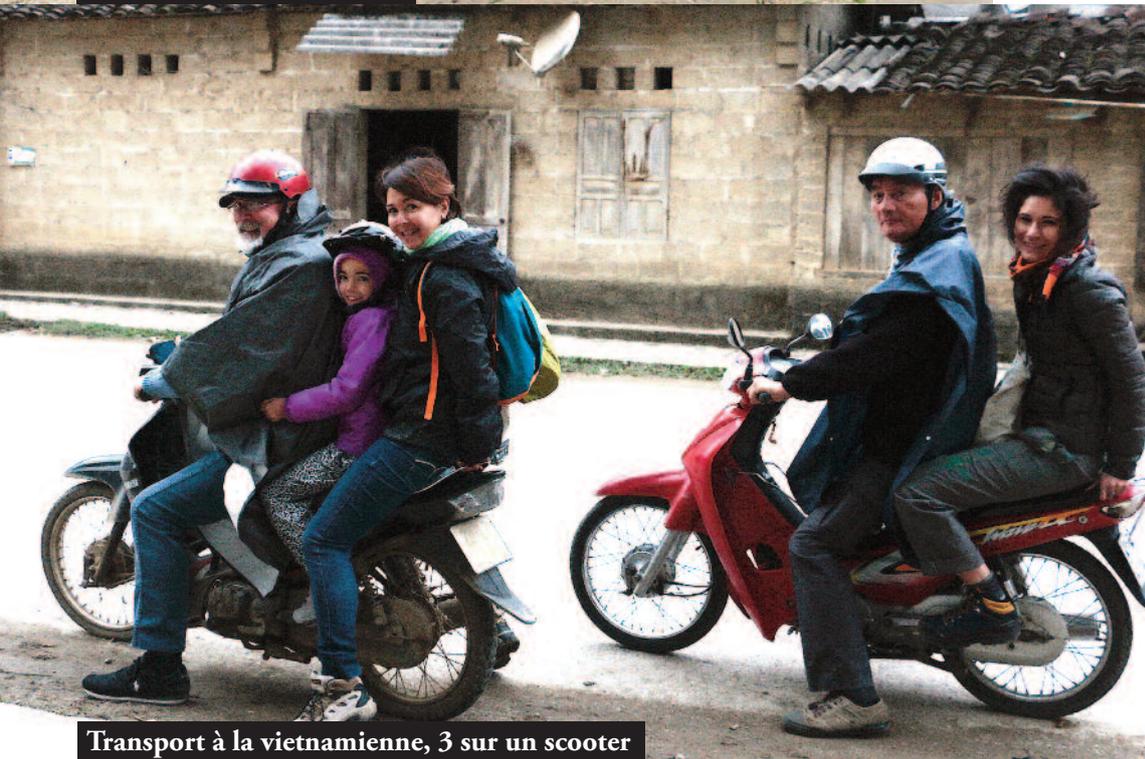
Notre hôtel à Quang Ũyen



Pratique, l'imper 2 places !

un arrangement a été pris avec la directrice-adjointe de l'école, Madame Bay, qui tient aussi un restaurant à un kilomètre de l'hôtel. Les déjeuners seront pris à la « cantine » de l'école. Pour des raisons d'économie, compte-tenu de la longueur de notre séjour, nous n'avons pas conservé, de Hanoi, notre voiture et son chauffeur, ni notre guide Quyhn. Nous avons loué trois scooters et nous faisons plusieurs rotations pour les trajets

hôtel-école. Les échanges oraux se feront grâce à la connaissance du vietnamien d'Alain et de Lydia et, dans les cas les plus ardues, en téléphonant à Quyhn. Il y a eu cependant quelques quiproquos qui nous ont bien amusés, notamment la commande du dîner du lendemain à Mme Bay, qui ne nous a servi que du « xoi », consommé en général en dessert.



Transport à la vietnamienne, 3 sur un scooter



C'est dimanche, 20 novembre, il n'y a donc pas d'enfants à l'école, ce qui permet de préparer tranquillement le chantier : lavage des murs et traçage à la craie de

chaque fresque. Nos artistes découvrent également le marché de Quang Uyên, c'est l'occasion d'une plongée dans le Vietnam rural des minorités Nung et Tay.



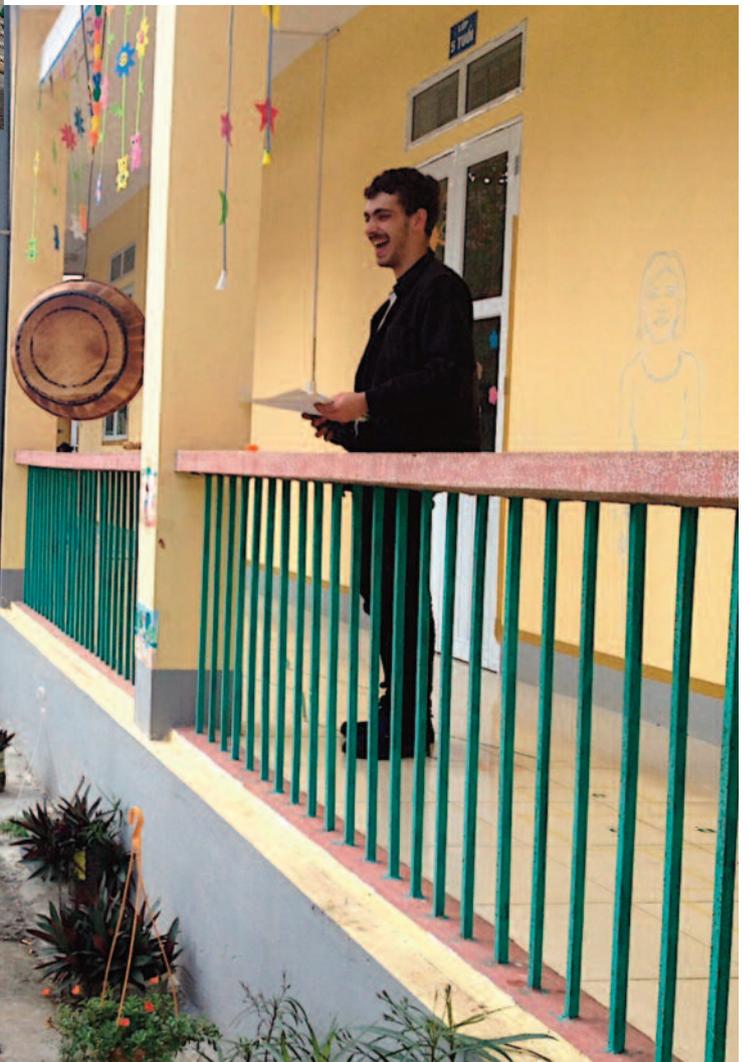


**A**rrivée à 8 heures, le 21 novembre. Les enfants, qui sont accueillis dès 7h00 le matin, sont déjà dans la cour en séance de gymnastique.

Les artistes enfilent leur combinaison et continuent le traçage de leurs esquisses à la craie. Et... Victoria fête ses 20 ans ! Alain a eu du mal à trouver un gros gâteau d'anniversaire. Onze gâteaux individuels feront l'affaire.



V isite de l'inspection académique ce 22 novembre, par les autorités du District en vue de l'obtention du statut d'école nationale. Une prochaine inspection par les autorités de la Province est prévue le 20 décembre. L'école avait été soigneusement nettoyée la veille au soir pour cette occasion. Tous les artistes sont satisfaits de l'avancement de leur travail, une seule réserve est exprimée concernant la qualité de la peinture, un peu liquide, mais peut-être est-ce dû à l'humidité de l'air ?





**L**e 23 novembre, nous avons tous pris le rythme, nos artistes, conscients de l'importance de l'enjeu s'attachent à tenir les délais et nous partons tous les matins sur le chantier à 8 heures tapantes.

Mais ils adoptent quand même les us et coutumes de l'école, notamment...la sieste et le goûter. Miam ! les bons beignets de patate douce ou le « xoi », riz gluant au sucre roux de canne à sucre dont se régalaient les enfants...et nos artistes !

En cuisine May aide à la préparation du xoi...



...aussitôt distribué, mais encore un peu chaud



L'équipe chargée de la communication est maintenant rodée, Lydia rédige les textes, Claude gère et adapte toutes les photos et vidéos de Brigitte, relayés en France par Christian, notre webmaster, qui met à jour le site [www.damchu.com](http://www.damchu.com) et la page Facebook, qui compte plus de 1 200 lecteurs dès la parution de la première news. Nicolas n'est pas en reste puisqu'il nous a permis d'intégrer des vidéos dans la newsletter quotidienne. Le déjeuner est très simple mais savoureux : riz, tofu à la tomate, omelette aux herbes,



Lydia et Claude emmitouffés à l'intérieur



Les beignets de patate douce, un vrai bonheur...

haricots verts et chou croquants cuits au wok sur un feu de bois. Les cuisinières nous gâtent. La pluie tombe sans interruption, l'électricité a été coupée toute la journée. Ambiance irréelle du bout du monde.

De retour à l'hôtel, c'est l'occasion de tester un petit salon de coiffure. Lisa avec ses cheveux blonds a beaucoup de succès, le soir même, sa photo faisait le tour des réseaux sociaux vietnamiens !



Self service d'eau purifiée

Les filles patientent chez le coiffeur



Victoria apprécie ce moment de détente



Cela fait déjà une semaine que les artistes sont à l'œuvre. Un petit recadrage est demandé par la directrice qui souhaite que la couleur de la peau des fillettes et des enseignantes d'une fresque soit plus claire et leurs lèvres plus roses. Isaure et Lisa découvrent que les critères de beauté asiatique sont très éloignés des nôtres.



Le repas, un des rares moments où l'on se réchauffe

Aujourd'hui samedi 26 novembre, 12 degrés et la sensation de froid est permanente puisqu'il n'y a de chauffage nulle part, salles de classes, bureaux, chambres d'hôtel, restaurants. Chacun empile les couches de vêtements. Brigitte en juxtapose jusqu'à 6 ! C'est samedi, les enfants n'ont pas d'école, seules les cuisinières viennent nous préparer le repas. En fin de journée, nous organisons une petite réunion de mise au point, il ne reste qu'une semaine et il y a encore tant à peindre ! D'autant que la pose du vernis de protection nécessite une journée entière. Les rôles sont redistribués, certains artistes en avance sur leur fresque iront aider ceux dont la fresque nécessite plus de travail.



A la demande de Mme Quê, Lisa retouche un visage



Jade apporte une aide précieuse à Elic...



...ainsi que Lucy à Victoria

**D**imanche, 1er jour de repos ! Nous partons tous en minibus à 20 km, au village de la famille Chu Van, à Lang Hoai. C'est la récolte de la canne à sucre et le trajet est ponctué d'arrêts pour partager quelques moments avec les agriculteurs et goûter à la canne à sucre fraîchement coupée, très sucrée et juteuse. Les artistes découvrent la vie simple de ces petits paysans de la minorité Nung, leur habitat modeste, maison sur pilotis, ou en parpaings pour les plus fortunés. L'élevage de cochons est un plus que peu de familles peuvent s'offrir. Nous quittons le village, très émus. Les artistes ont conscience d'avoir vécu des moments de partage très forts.



Lucy attend de goûter à la canne à sucre



La cousine Khim, croquée par Elie



Langage des signes entre May et la cousine Yèn

**L**a journée du 28 novembre est chargée et le stress des délais à tenir commence à se faire sentir. C'est un jour important pour nos artistes, ils vont partager avec les enfants leur passion pour la peinture. Chacun à leur manière, ils initient les enfants au geste graphique de la peinture à l'éponge ou au pinceau, au choix

des couleurs etc.

Pendant ce temps, dans la salle de classe de la grande section, les enfants et leur institutrice confectionnent les masques et les décors pour le spectacle prévu le lendemain en notre honneur tandis que les répétitions vont bon train dans la salle d'expression artistique sous la direction de Madame Hoang Thi Sen.





En tutu blanc sur une chorégraphie moderne



Une belle assurance au micro



Interprétation du conte "le gros radis"

**C**e 29 novembre, toute l'équipe est présente pour la représentation prévue cet après-midi, après la sieste. Deux contes nous sont présentés « le petit chaperon rouge » et « le gros radis ». Les enfants jouent les contes avec conviction, les danses sont exécutées en rythme et avec application, en costume des minorités mais aussi, à notre surprise, en tutu blanc sur une chorégraphie moderne. Assister à un tel spectacle dans une école fréquentée par des enfants issus des minorités, et parmi les plus pauvres du Vietnam, relève d'un pari réussi grâce au soutien de notre association mais aussi à l'implication de l'équipe pédagogique et des autorités locales.



Xin chao, je suis le petit chaperon rouge



Danse en costume des minorités

Au dîner, les artistes ont réservé une belle surprise à notre équipe : chaque soir, ils se sont retrouvés pour réaliser à notre insu une fresque en tissu de 3 mètres de long représentant l'ensemble

du projet pour lequel ils se sont impliqués. Nous sommes très émus de ce magnifique témoignage d'amitié et de partage qui montre une fois de plus le talent de nos artistes.



**N**ous sommes le 1er décembre, dernier jour du chantier, deux couches de vernis de protection sont posées sur les fresques terminées la veille au soir.

Les cuisinières nous préparent notre dernier déjeuner et nous nous régalons une fois encore, au goûter, de leurs beignets de patate douce. Les enseignantes utilisent les derniers pots de peinture pour rafraîchir les installations de la cour de récréation.

En fin d'après-midi, Madame Quê et son équipe nous invitent dans la salle de réunion pour l'inauguration des fresques. Son discours est touchant, elle et son équipe mais aussi les dirigeants du Comité du Parti et du Comité de la commune de Chi Thao, et les parents d'élèves nous expriment chaleureusement leur gratitude pour le magnifique travail accompli par les artistes français. Notre guide Quyhn et notre chauffeur Tuyên, tout juste arrivés de Hanoi pour revenir nous chercher, découvrent les fresques avec émerveillement. Tout le monde est radieux, mais l'heure est aussi à la tristesse de se quitter bientôt. Avant cela, nous sommes invités le soir même à une séance de karaoké où nous nous efforçons de les accompagner au chant.



La fin d'une belle aventure

**L**e 2 décembre, pour fêter la fin de la mission, nous partons pour la journée aux chutes de Ban Gioc, les plus grandes chutes d'eau du Vietnam, situées dans un cirque de pics karstiques à la frontière chinoise. Nous avons invité toute l'équipe de Madame Quê et nous partons à 20 personnes. Tout le monde arrive à se trouver une place dans le minibus, si besoin sur des petits tabourets en plastique. Les enseignantes nous ont fait une belle surprise : elles ont préparé un pique-nique et, aussitôt arrivées, elles installent une nappe en papier journal sur les bâches des peintres qu'elles parsèment de petits bouquets de

clémentines. Elles ont même prévu le réchaud pour cuire les nems et les frites ! Au retour, les adieux sont émouvants, nous promettons d'échanger de nos nouvelles.



En bateau au plus près des chutes



La cuisson des nems à l'abri du vent



Dans l'atelier de l'artiste peintre Lê Quang Hà, en bout de table, Mai, notre amie de Hanoi, instigatrice de cette rencontre



Isaure admire la dextérité du peintre céramiste



Mr Nguyen Dang Che, Maître des estampes

**E**n ce 4 décembre, le retour à la vie citadine de Hanoi est facilité car c'est le week-end et les rues autour du lac Hoan Kiem sont alors réservées aux piétons. Nous « atterrissons » en douceur, sauf Elie qui fête son 20ème anniversaire. Pour remercier les artistes de leur superbe travail, l'équipe Dam Chu a prévu un programme artistique sur les deux derniers jours : visite des villages de métiers autour de Hanoi : laques, estampes, céramiques, rencontres avec des artistes peintres vietnamiens, visite du musée des Beaux Arts et un dîner d'adieu en compagnie de Lau-

rent Séverac, notre fidèle donateur de Hanoi, qui nous a regalé, durant notre périple, de chocolat et de liqueurs qu'il produit en biodynamie.



Ponçage de la laque

**D**éjà le 6 décembre et les premiers départs pour Paris le matin, d'autres suivront le soir même. D'autres encore restent un peu au Vietnam. C'est la fin d'une belle aventure, vous lirez comment nos artistes l'ont vécue dans les pages qui suivent, à la rubrique « j'y étais ». Merci à tous !

Quelques jours après notre retour, nous recevons de Madame Quê des photos du chemin qui mène à l'école. Celui-ci a été fraîchement bétonné pour l'inspection des autorités de la Province.

Tout est prêt pour cette ultime étape prévue le 20 décembre !



En route pour l'aéroport



Une dernière vue de Hanoi avant le départ

De l'esquisse à la fresque : comment nos artistes ont su faire évoluer leur esquisse tout en s'adaptant au contexte local.

Victoria



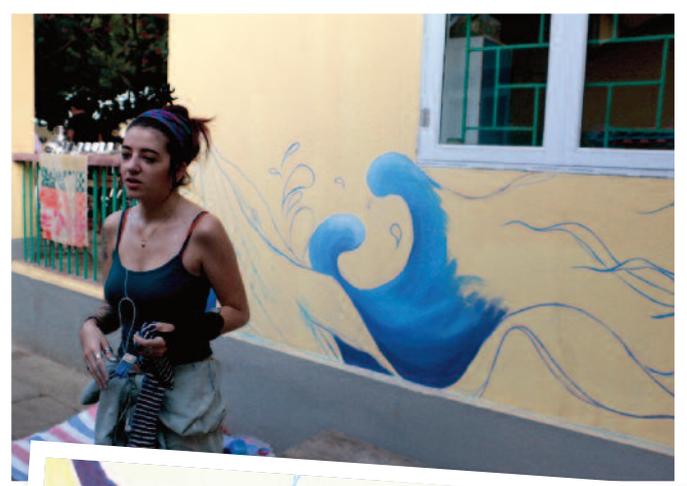


*Lisa et Isaure*



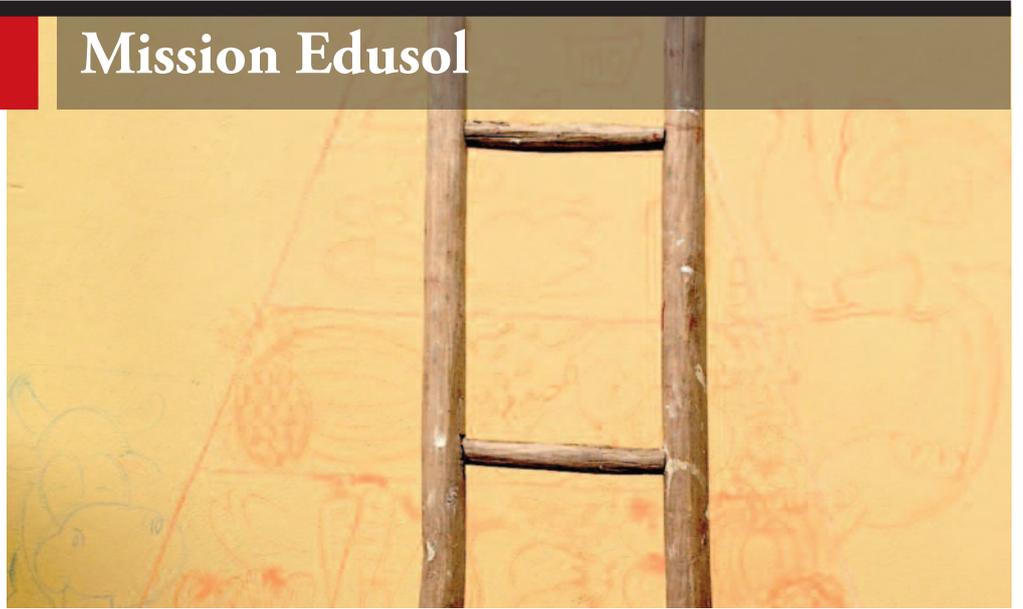
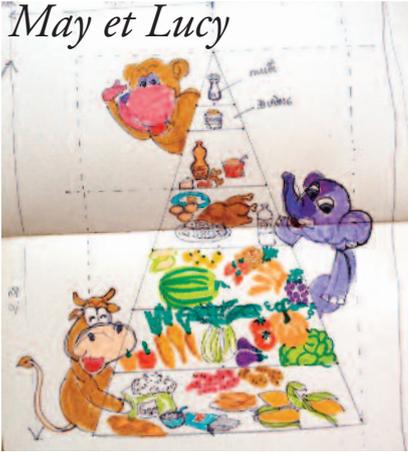


Jade





May et Lucy





*Elie*





**L**ors de notre assemblée générale du 9 avril, les adhérents ont approuvé l'achat de matériel scolaire à l'école maternelle de Cach Linh et au collège de Lang Hoai.

L'école maternelle de Cach Linh fait face à une progression importante du nombre de ses élèves. Le District a construit de nouvelles classes mais n'a pas le budget pour les équiper.

Dam Chu a pu prendre le relais pour équiper ces nouvelles classes en tables, chaises, postes TV, jeux éducatifs mais aussi purificateur d'eau. **Merci encore à notre généreux donateur Gabriel !**

Nous équipons également en continu le collège depuis 2009 et une nouvelle imprimante à cartouches rechargeables avait été souhaitée lors de notre dernière visite en avril.



**U**ne mission s'est donc rendue sur place pour effectuer ces achats et préciser les besoins pour les nouvelles classes.

Sylvie, Manu, Marie-Claude et Yvan, emmenés par notre habituel chauffeur Tuyền et notre fidèle guide Quyhn sont donc arrivés en août à Lang Hoai.

**A** l'école maternelle, Sylvie, notre trésorière, a pu financer un cuiseur à riz de taille conséquente pour la cantine. Ce matériel a été complété en novembre par l'acquisition de 16 tables doubles et 32 chaises enfants, 7 tables doubles et 14 chaises adultes. Des jouets et divers jeux éducatifs ainsi qu'un autre cuiseur à riz de plus grande taille ont également pu être financés. Les besoins en équipement pour 2017 concernent la fourniture d'un vidéoprojecteur et d'un ordinateur portable. Des vêtements chauds pour les enfants les plus démunis sont également souhaités. Ce point sera à préciser (quantité par taille et par sexe des enfants) et nous pourrons les acheter au marché de Cao Bang.



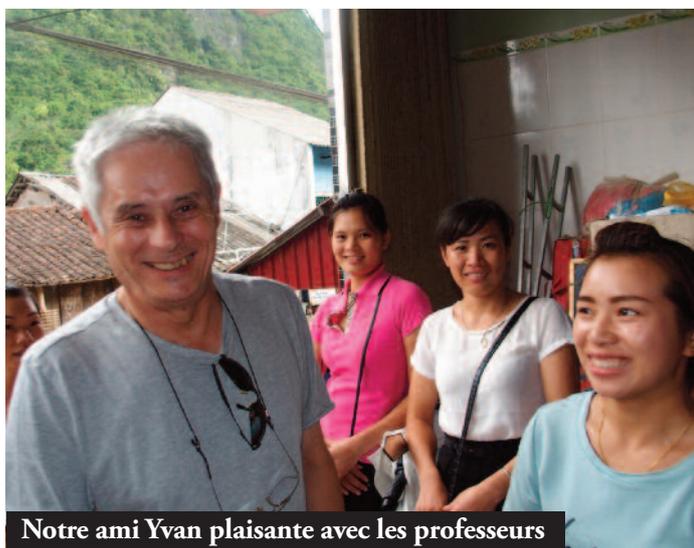
Notre trésorière Sylvie entourée des professeurs de Cach Linh



Livraison du purificateur d'eau...



...et mise en fonction immédiate



Notre ami Yvan plaisante avec les professeurs



Les élèves vont pouvoir travailler plus confortablement



Livraison des 3 écrans de télévision...



...et d'un cuiseur à riz



Tables et chaises avant le déballage...



... ainsi que des jeux éducatifs

**A**u collège, l'imprimante couleur multi-fonctions Brother à cartouches rechargeables a été reçue avec gratitude, le remplacement des cartouches d'encre étant très onéreux au Vietnam.

Une estrade extérieure est en cours de construction, financée par les autorités pédagogiques. Ce collège est également en marche pour l'obtention du statut d'école nationale. Il doit cependant satisfaire auparavant au critère de niveau des élèves, 3 % d'élèves excellents (note de 8 sur 10) et 50 % d'élèves moyens (note de 5 sur 10) pour pouvoir être « nommé » et autorisé à concourir. Ce point devrait être satisfait fin 2016. Nous dresserons un état des lieux avec la direction du collège en 2017.



Mme Chu Thi Yên et Mr Dam Van Quân du collège

**Victoria Calvo Vicente**

**“ Cette expérience m'a particulièrement touchée car l'histoire des familles Dam Van et Chu Van est semblable à celle de la mienne. ”**



**J**e suis profondément reconnaissante envers Dam Chu pour avoir eu l'ambition et la patience de chercher des étudiants en art pour faire ce projet ainsi qu'à May pour avoir eu la gentillesse de le

proposer à l'ensaama.

Cette expérience m'a fait le plus grand bien car, du haut de mes vingt ans, je suis pleine d'incertitudes concernant mon avenir, mais ces trois semaines au Vietnam m'ont permis d'en calmer certaines et de me faire une idée du chemin que je veux suivre dans ma vie, aussi bien personnelle que professionnelle.

C'est après un projet de diplôme peu satisfaisant que je me suis mise à travailler sur la composition d'une fresque avec comme thème les animaux de la forêt vietnamienne. Je me suis basée sur le concept d'un projet similaire qui avait mal été reçu mais qui pour moi pouvait aboutir à de belles choses : les motifs de l'animal ressortent du mur et mettent sa silhouette en évidence.

J'ai simplement remplacé "le motif" par "le graphisme" pour pouvoir représenter tous les animaux, et le rendu est validé au premier essai. Que l'effet soit le même sur le papier et sur le mur et que la fresque plaise à tout le monde m'ont redonné confiance en mon travail en prouvant que j'avais eu raison de croire en cette idée, mais aussi que je suis capable de réaliser un projet sans perdre de qualité entre le début et la fin pour ainsi être fière du résultat.

Ce fut une expérience humainement très enrichissante qui m'a particulièrement touchée car l'histoire des familles Dam Van et Chu Van est semblable à celle de la mienne : mes grands-parents ont émigré en France pour des raisons économiques mais ils sont originaires d'un petit village de montagne dans la campagne espagnole. Il m'a semblé faire l'expérience de la vie au village telle que mon père l'a vécu étant enfant alors qu'il y passait toutes ses vacances. Être témoin de la relation entre l'équipe associative et les habitants m'a donné envie d'aller moi aussi faire l'expérience du pays d'origine de ma famille, d'y vivre quelque temps.

Un autre chose qu'ils nous ont fait partager, c'est leur travail en tant qu'association humanitaire, qui est simplement magnifique. Certes, c'est une tâche longue et difficile : définir les besoins des villageois, trouver le matériel et l'argent pour y répondre mais aussi les personnes qui permettent le bon déroulement d'une mission, l'entretien et la conservation des installations, etc. Mais c'est tellement gratifiant de voir les sourires sur les visages des villageois et de constater au fur et à mesure des interventions à quel point leur quotidien en est facilité qu'on en oublie les désagréments. Cette mission était mon premier contact avec une association humanitaire et est selon moi un exemple.



**Isaure Levieux**

**“ Les conditions de travail pour nous les peintres étaient exceptionnelles ”**



*La mission a démarré début 2016. Je me souviens de Lydia, présidente de l'association Dam Chu et de May, artiste laqueuse, venant à notre rencontre afin de nous exposer l'objet de la mission. Comment oublier cette fin d'après*

*midi ? Tous les cinq, Élie, Lisa, Jade, Victoria et moi-même, nous contenions notre enthousiasme pour ne pas les interrompre. Le projet à peine énoncé, nous emballait déjà. L'excitation montait.*

*Je me souviens avoir ressenti la même chose, sur place, quand a eu lieu la fête des professeurs à l'école, lorsque l'on est arrivés dans un lieu inconnu, immiscés dans le quotidien d'autrui et pour autant accueillis avec tant de douceur.*

*Toute la mission fut une succession de surprises auxquelles on ne s'attendait pas. Il y eut des moments magiques comme le karaoké avec la directrice, ou bien le pique-nique royal au bord des chutes de Ban Gioc ou encore les déjeuners copieux tous les midis à l'école. Les conditions de travail pour nous les peintres étaient assez exceptionnelles. C'était la découverte d'une culture que l'on ne connaît pas combinée à la réalisation d'un projet pour une population qui en a besoin. L'immersion était totale.*

*J'aimerais remercier tout les membres de l'association de m'avoir permis de réaliser un travail qui me tenait à coeur. Je remercie également tout le corps pédagogique d'avoir contribué à notre confort et à notre bien-être ici. Merci également à toute l'équipe des peintres avec qui j'ai réalisé les fresques. Et enfin merci à tous pour les bons moments passés tous ensemble.*

*Je sors complètement enrichie de cette expérience tant sur le plan personnel que professionnel. Elle m'a permis aussi de me rendre compte de la réalité de la vie dans ce pays extraordinaire qu'est le Vietnam.*

**Lisa Rousseau**

**“ Il n'était pas question que de peinture, mais d'expérience humaine forte ”**



*Cela fait à peine un mois que je suis rentrée du Viêt Nam et pourtant, cette aventure me trotte encore dans la tête.*

*Nous étions partis à cinq dans le but de réaliser des peintures sur les murs de l'école de Lung Nguu pour que cette dernière*

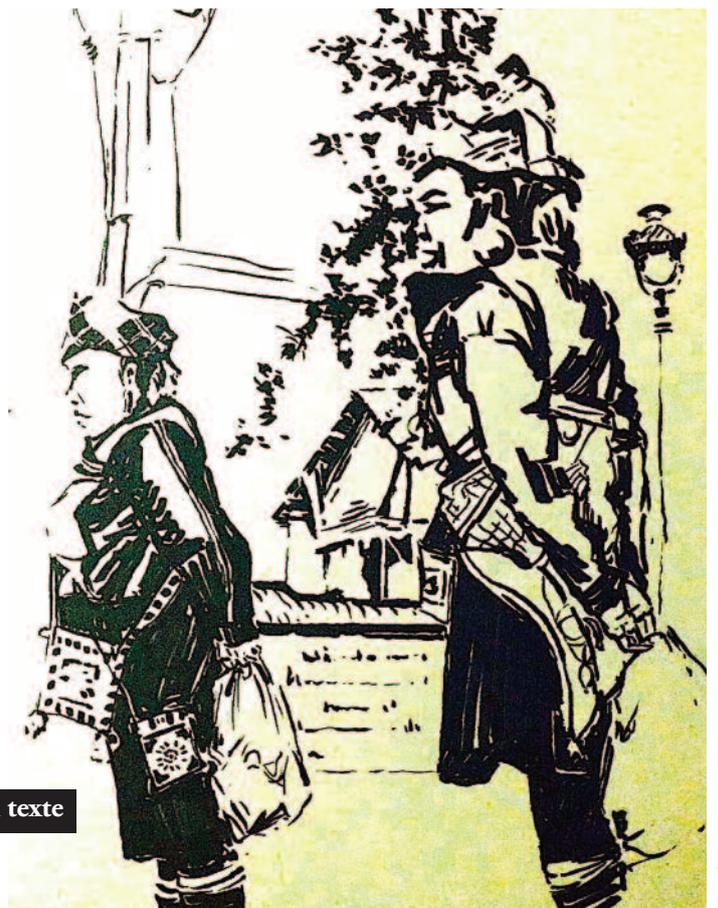
*obtienne le statut d'école nationale et nous nous sommes retrouvés embarqués dans une superbe aventure.*

*L'accueil des membres de l'association et des enseignantes ainsi que de la directrice de l'école avait des airs d'ambiance familiale. Il n'était pas question que de*

*peinture, c'était une expérience humaine avant tout, travailler aux côtés des enfants tous les jours au milieu des montagnes du nord m'a beaucoup enrichie. Tout comme le fait d'avoir passé du temps avec la famille.*

*Nous étions venus dans le but d'apporter quelque chose à cette école, il s'est avéré que toutes les personnes rencontrées sur place nous ont beaucoup apporté.*

*Je suis repartie la tête pleine de souvenirs de toutes ces découvertes et surtout de toutes ces rencontres.*



### May Pham Van Suu

**“ Cette expérience m'a permis de m'élever dans ma vie de femme, de mère et d'artiste.”**



**L'**association Dam Chu a une résonance particulière pour moi car, comme ses membres fondateurs, je suis eurasienne, mon père était vietnamien de Saïgon.

*Membre depuis plusieurs années, j'ai été ravie que Lydia me propose de m'occuper de ce projet des fresques de l'école de Lung Nguu.*

*Enfin, je pouvais faire un peu plus pour l'association.*

*J'ai contacté l'école d'art dans laquelle j'ai été formée au métier de laqueur car il y a une formation de fresquistes.*

*Ce projet avait une bonne étoile car dès le lendemain j'ai reçu un appel enjoué du professeur m'invitant à venir rencontrer les élèves.*

*En quelques mois, les étudiants ont passé leur diplôme, présenté des esquisses sur les thèmes choisis et pris leur billet d'avion partants pour l'aventure !*

*Ensuite, tout s'est enchaîné formidablement bien.*

*Dès le départ, ce fut une évidence pour moi de partir avec ma fille de sept ans, Lucy, pour la première fois sur la trace de ses origines.*

*Quelle émotion de lui montrer ce qui me touchait et nous ressemblait là-bas !...*

*Cette expérience m'a permis de m'élever dans ma vie de femme, de mère et d'artiste.*

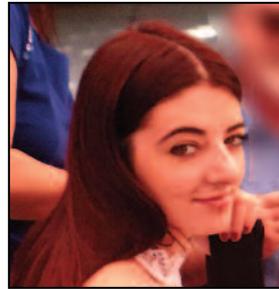
*Une belle synergie unissait le groupe, et tout le monde a trouvé sa place instantanément, comme une évidence. Beaucoup de bienveillance, d'empathie, de talents et de générosité flottaient autour de nous.*

*Voilà ce dont le monde d'aujourd'hui a besoin : Comprendre que Donner c'est Recevoir !*

*Merci à Dam Chu du fond du coeur.*

### Jade Citerne

**“ C'était un échange émouvant et un plaisir de découvrir une culture si éloignée de la nôtre.”**



**P**endant deux semaines mes anciens collègues et moi-même avons pu peindre des fresques dans la petite école maternelle de Lung Nguu.

*Nous avons donc réalisé des projets personnels qui ont ensuite été validés par la directrice de l'école. Travailler au milieu des enfants était assez sympa, timides au début ils se sont vite habitués à nous et se sont montrés très curieux face à notre travail. Nous avons pu ensuite faire un atelier où nous les avons fait participer à nos fresques respectives. Les professeurs nous ont très bien accueillis et les enfants étaient tellement mignons ! C'était un échange émouvant et un plaisir de découvrir une culture si éloignée de la nôtre. Je retiens de cette expérience de l'étonnement, de la joie et des fous rires. Nous étions une petite équipe qui fonctionnait très bien ensemble. Je tiens à remercier chaleureusement l'association Dam Chu pour m'avoir permis de faire ce voyage et de vivre cette expérience exceptionnelle. Merci à vous pour votre générosité, pour nous avoir appris tellement de choses sur les minorités locales, pour vos encouragements dans cette aventure et pour avoir été si agréables. C'est une expérience que je n'oublierai jamais !*

*Je vous souhaite bonne chance pour la suite, avec toute mon amitié.*



**Elie Mauvezin**

**“ En immersion au cœur de cette campagne vietnamienne, on reçoit bien plus que ce que l'on donne.”**



**A**vant de partir, nous avons tous préparé des projets, mis en place des compositions de nos fresques. Ce fut compliqué pour moi de créer quelque chose sans connaître la culture vietnamienne sans

*jamais y avoir mis les pieds, en n'ayant que de vagues idées préconçues du monde asiatique.*

*Et j'ai eu la chance de la découvrir de l'intérieur, de m'ouvrir à cette inconnue, d'essayer de la comprendre en observant, goûtant, écoutant et dessinant.*

*Je considère le dessin comme un moyen d'analyser, d'essayer de comprendre sensiblement ce qui m'entoure. Face à ce monde tellement différent, à sa découverte, on est submergé par le foisonnement de toutes ces nouvelles informations, ce qui est très inspirant pour un jeune artiste.*

*Ce que j'ai trouvé intéressant c'est que finalement je n'ai pas du tout réalisé le projet que j'avais préparé. Je suis content que le projet ait pu évoluer grâce à ma découverte de cette culture et aux idées de Mme Quê, la directrice de l'école, qui voulait bien sûr aussi faire partie de la fresque.*

*Avant d'arriver dans le village je n'avais pas bien saisi l'importance et l'impact de notre mission.*

*D'une part on a eu de très bons retours de nos peintures, à la fois des enseignants et des parents d'élèves. Ils nous l'ont montré par leur émerveillement, leur quasi fascination et leur respect envers notre pratique et nos créations. Ce qui n'est pas forcément quelque chose de commun pour nous jeunes artistes. De sentir leur fierté une fois notre travail fini réchauffe le cœur.*

*Cela nous rappelle la valeur de notre travail, son impact et son potentiel.*

*D'autre part, il se trouve que grâce à nos peintures, à notre art, nous avons pu contribuer, à notre échelle, à aider l'école pour qu'elle puisse peut-être bénéficier de subventions de l'état.*

*Je n'avais pas réalisé à quel point c'était important. Ce fut une source de motivation de pouvoir peut-être permettre aux enfants d'avoir une meilleure éducation et*

*surtout que nous puissions défendre cette cause grâce à l'art au sein de cette mission. Dans ce contexte, notre travail prend tout son sens. Comme quoi j'ai pu me rendre compte à quel point une accumulation de petites choses peut en faire de grandes. Et ça, Dam Chu l'a bien compris.*

*Ce fut intéressant, comment de jour en jour, nous nous sommes habitués à ce quotidien de l'école. De côtoyer les enfants et les enseignantes tous les jours, de vivre presque à leur rythme, nous a permis de partager ces petits moments très simples de la vie avec eux. Nous avons pu tisser des liens outre cette barrière de la langue. C'est beau, et ça apprend beaucoup ces rapports humains où l'on revient à la base de la communication. Pour conclure, en immersion au cœur de cette campagne vietnamienne, on reçoit bien plus que ce que l'on donne.*

*Je reviens enrichi par cette expérience, tout imprégné et inspiré des pleins d'images, de goûts, de bruits et de couleurs. Merci à toute l'association Dam chu pour cette expérience humaine inoubliable au cœur du Vietnam. Aussi et surtout à tous les gens, de près ou de loin, qui ont permis et aidé à ce que ce projet se fasse.*



A l'aide d'un pinceau fixé au bout d'une perche, Elie improvise une enfant sur le mur de l'école.

# La Montagne doublée de fée

Sur les collines du pays H'mong, un jeune homme faisait chanter chaque matin son Dan M'oi. Les rayons du soleil rêvaient de devenir la langue de sa guimbarde, le vent jalousait son souffle tant il était doué.

Dans le palais du Ciel, la fée Hoa Dao était envoûtée par cette musique enchanteresse. Elle n'avait qu'un souhait : descendre sur la terre et rencontrer le virtuose.

Elle ouvrit la porte du ciel et découvrit le jeune homme au cœur d'une vallée. Elle prit son envol et se posa sur la terre. La grâce de la fée subtilisa aussitôt le cœur du musicien. Les mains s'enlacèrent mais avant que les corps ne s'embrassent, le soleil pudique se coucha pour dicter le temps du retour.

De ce jour, la fée guetta les occasions de s'échapper du ciel. Elle était distraite et son humeur souvent, comme celle d'une enfant, s'embrumait. Le Roi s'en inquiéta. Sa fille avait atteint l'âge fleuri du mariage. Il avait pour elle quelques projets qu'il ne souhaitait pas voir contrariés

pour des caprices. Hoa Dao devait devenir une femme accomplie. Il la fit travailler sans relâche. Broderie, peinture, chant, danse, la jeune fée n'avait plus un instant de liberté.

Cependant, les aiguilles sursautaient, les pinceaux tressaillaient dès que la belle percevait les notes de son bien aimé... Il soufflait son désespoir de ne plus la revoir dans son Dan M'oi ensorcelé.

Une nuit sans lune, alors que les êtres célestes étaient blottis dans le manteau de la nuit, Hoa Dao entrouvrit la porteuageuse du royaume céleste et s'élança vers la terre.

Les amoureux se retrouvèrent enfin. Les mains s'entrelacèrent fiévreusement et les corps impatients s'embrassèrent sans attendre.

Les amants se cachèrent du ciel dans une grotte. Ils ne voyaient plus ni les jours ni les nuits défilier mais s'amusaient de sentir le ventre de la fée s'arrondir. Quelques temps plus tard, Hoa Dao donna naissance à deux beaux enfants, un garçon et une fille.

Le Roi du ciel la rechercha. Dix mois à se tourmenter, dix mois pour la retrouver. Il la





découvrit enfin. Elle sortait de la grotte, courait en riant après deux enfants babillants.

Fou de rage le Roi convoqua orage, tonnerre et éclairs.

Leurs bras de feu, dans un fracas épouvantable, s'emparèrent de la jeune mère. Soulevée par le vent, emportée par la foudre, Hoa Dao n'eut pas le temps de saisir ses enfants.

A la hâte, elle coupa ses deux seins gonflés de lait et les lança sur la terre. La poitrine céleste se posa sur l'herbe et se métamorphosa en une double montagne nourrissante, volcan de lait. Les enfants s'en délectèrent. Ils grandirent et forcèrent.

Quand ils parvinrent à l'âge adulte, la fée pleura de bonheur à les voir si beaux. Ses larmes coulèrent en rivière. Les paillettes de sa joie se firent poissons.

Ce qui poussa sur les berges fut léger, frais et sucré. Les récoltes des champs alentour furent miraculeuses.

Lorsque nous posons le pied sur la terre vietnamienne, soyons délicats. Car ici, pointent peut-être quelques gouttes de lait de fée, et là, dans un cours d'eau, nagent sûrement des paillettes de joie céleste...



**Isabelle Genlis, conteuse**

Comédienne, Isabelle Genlis a été formée au conservatoire de St Germain en Laye d'où elle sort avec un premier prix d'interprétation. Son parcours lui permet de rencontrer Sotigui Kouyaté, au sein du théâtre des Bouffes du Nord. Elle joue sous sa direction et l'assiste dans différents projets en France et en Afrique de l'ouest.

Sotigui Kouyaté l'initie à l'art du conte et à l'importance de la transmission de la tradition orale. C'est alors qu'Isabelle renoue avec ses origines : le Vietnam. Elle interroge sa famille, travaille avec des linguistes, crée des spectacles de contes traditionnels des peuples du Vietnam, adapte le "Kim Vân Kiêu", poème de Nguyen Du, qu'elle joue dans les festivals, les théâtres, les musées, les médiathèques en France et à l'étranger. Elle conte régulièrement pour la collection Asie du musée du Quai Branly depuis son ouverture.

[www.isabellegenlis.free.fr](http://www.isabellegenlis.free.fr)



Le nouveau cabinet médical

**N**ous nous sommes rendus le 30 novembre au nouveau cabinet médical de Lang Hoai, achevé cet été, pour recenser leurs besoins et apporter un nouvel objectif au microscope que nous avons fourni en 2010.

Nous leur apportons également divers dispositifs médicaux offerts par notre amie médecin Babette. Au vu des sourires de l'équipe médicale, nous comprenons que ces dispositifs leur faisaient défaut. Nous espérons pouvoir renouveler l'opération.

Les enfants sont de mieux en mieux nourris, nous explique Madame Dam Thi Phuong, médecin et nouvelle responsable du cabinet médical, mais ils manquent cruellement de vitamines. Elle aimerait aussi disposer de médicaments contre les rhumatismes, pathologie fréquente sous ce climat humide. Une machine à photocopier est également souhaitée.



Mme Dam Thi Phuong découvre les différents dispositifs



et Brigitte en explique l'usage

Madame Phuong a suivi une formation à la manipulation du microscope pour la recherche de vers intestinaux mais pas pour la tuberculose. Pour cette pathologie, les patients sont envoyés au district de Quang Uyên.

Dam Chu a toujours le projet de former un membre du personnel médical à la recherche du bacille de la tuberculose. Le remplacement du microscope, obsolète, devrait également être en-

visagé et à inscrire dans nos projets 2017. L'appareil à échographie compact fourni en début d'année par la Communauté Européenne est toujours intact, il n'a pas été utilisé faute de formation.

Le problème du traitement des déchets médicaux a été résolu, ceux-ci sont envoyés au district de Quang Uyên pour y être incinérés.

## LA NAISSANCE DES ETOILES ET DE LA VOIE LACTEE

La rencontre entre Isabelle Genlis et Dam Chu est née sous le signe de l'entraide. Chaque semestre, Isabelle nous offre une belle histoire, une adaptation d'une légende du Vietnam. Pour l'opération Ulule de cette année "des fresques murales pour obtenir le statut d'école nationale", un projet pédagogique a été mené avec une classe de l'école maternelle de Lung Nguu. Cette mise en commun des forces a donné lieu à la création d'un album de 32 pages illustré par les enfants de 4 et 5 ans.

Ce livre de conte est disponible, sur demande, sur notre site en contrepartie d'un don de 20 euros + 5 euros de frais d'envoi. Les recettes sont entièrement destinées à soutenir nos actions Edusol. [www.damchu.com](http://www.damchu.com)



**PRATIQUE : vous pouvez maintenant renouveler votre adhésion ou faire un don directement sur notre site [www.damchu.com](http://www.damchu.com) en réglant par carte bancaire sur notre compte Paypal**

**Faire un don**



BUREAU

Présidente  
Lydia  
Chu Van Loir

Vice-Président  
Alain  
Chu Van

Secrétaire  
Catherine  
Dam Van

Trésorière  
Sylvie  
Dam Van

### APPEL A COTISATION 2017

Coupon à renvoyer avec votre règlement libellé à l'ordre de **DAM CHU Association Franco-Vietnamienne** à :  
Catherine DAM VAN, 93bis rue Pierre Brossolette 95200 Sarcelles

Je soussigné ..... souhaite devenir membre de **DAM CHU Association Franco-Vietnamienne**

Membre actif : 15 €

Membre bienfaiteur : .....€

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Email : .....

Banque Populaire Rives de Paris  
1 place du 11 Novembre 95200 Sarcelles  
Titulaire du compte : ASS DAM CHU  
RIB : 10207 00193 22215041227 23  
IBAN : FR76 1020 7001 9322 2150 4122 723  
CODE BIC : CCBPFRPPMTG

Signature

